

Du rififi au PS entre Faure et Hollande : grotesque combat de minables chefs

écrit par Josiane Filio | 18 janvier 2023



Tant qu'à nous faire mourir de rire, ils devraient s'affronter sur un ring, avec les gants... Succès garanti

On les croyait bel et bien définitivement trépassés les socialauds... mais non, certains bougent encore !

Ce qu'il y a de réjouissant dans cette période glauque où le ciel s'assombrit chaque jour un peu plus, c'est que certains des bouffons qui prétendent diriger la France (*et les Gaulois*

bon teint qui sont encore suffisamment nombreux pour rigoler un bon coup avant que le ciel ne leur tombe sur la tête...), en occultant magistralement leurs successifs tragiques bilans (pas un pour relever l'autre !), ne se résignent jamais à quitter la mère maquerele (politique) qui les a si bien nourris du temps de leur « splendeur », et continuera à leur verser une scandaleuse retraite puisque totalement imméritée vu leurs résultats !

Du coup ils sont prêts à tous les remous, tous les combats, tous les compromis... pour revenir sur le devant de la scène, y compris s'il faut combattre un « frère » d'hier.

Aucun des grands partis n'y échappe, régulièrement... et aujourd'hui au programme, l'affrontement entre **un ex-président, inapte et mollasson** (sauf pour aller chercher les croissants) dont le seul fait d'armes est d'avoir régulièrement ridiculisé la France avec ses tenues et attitudes aussi grotesques les unes que les autres... **et celui qui lui a succédé** à la tête de leur surnois parti heureusement moribond.

Ne sachant plus quoi faire pour exister, le gras double qui a réussi à reprendre en un temps record tout le poids qu'il avait perdu avant d'arriver au sommet, **démontrant « à quel point la soupe est bonne »**, et regrettant amèrement de n'y avoir plus accès, du moins en partie... il s'est bien essayé à l'écriture de livre(s)... qui à ma connaissance n'ont aucunement bouleversé la littérature ; puis aux causeries dans les collèges ou lycées, lesquelles étaient justes bonnes à prouver aux jeunes qu'éventuellement on pouvait être nul, ridicule, incompétent, maladroit... et devenir président d'une République même prenant l'eau de toutes parts...

Voilà que dernièrement **François Hollande**, puisqu'il s'agit de lui, a trouvé que se poser en défenseur du maire de Rouen, challenger d'**Olivier Faure** actuel patron du parti, remettant prochainement son titre en jeu, pouvait lui redonner une

posture intéressante.

Jamais en retrait du débat public (), notamment sur les questions internationales et le conflit ukrainien, l'ancien président de la République François Hollande a pris position ce 16 janvier dans le débat interne du Parti socialiste, alors que les adhérents doivent choisir le 19 janvier entre Olivier Faure, l'actuel premier secrétaire, et le maire de Rouen, **Nicolas Mayer-Rossignol**.*

(*) En clair, mettant son grain de sel partout et donnant son avis, quand personne ne lui demande...

Le débat interne s'étant focalisé sur le rapport du PS à une Nupes dominée par La France insoumise (LFI) c'est précisément sur ce terrain que le combat des titans (*ricanements*) se déchaîne.

Toujours aussi maladroit, et poursuivi par la scoumoune qui le perd rarement de vue, notre ex-président scootériste, a bien évidemment choisi de soutenir... le candidat arrivé second au premier tour.

Et ne reculant devant rien, il s'est permis d'ironiser sur le maintien de l'alliance PS avec la NUPES, au-delà de l'accord pour les dernières élections... prenant ainsi le contre-pied de la position de Faure :

« Il y a cinq ans, le Parti socialiste, c'était à peu près 80 000 adhérents, aujourd'hui c'est la moitié », a-t-il constaté, soulignant que «sur les 40 000, il y en a la moitié qui sont venus voter» et que «sur les 20 000, [...] la moitié [...] sont venus voter» pour Olivier Faure. « Vous parlez d'une performance ! », a-t-il ironisé...

En mode éléphant dans un magasin de porcelaine !

Oups ! La boulette !

S'il y avait un mot à éviter en ce qui le concerne... c'est bien

Le mot « performance », ce qui n'a pas échappé aux soutiens d'Olivier Faure, qui se sont immédiatement jetés dessus, pour renvoyer le Bibendum dans ses filets :

« *Toujours un régal les leçons de « crédibilité » de François Hollande de bon matin* », a ironisé le président du département de Seine-Saint-Denis Stéphane Troussel, également membre du bureau national du PS. L'élu a dressé la liste des « accomplissements » imputables à l'ancien président dont :

- La loi Travail [de 2016],
- Le débat sur la déchéance de nationalité,
- La perte de toutes les élections dès 2014,
- La perte sèche de 50 000 adhérents.

En accompagnant son message du hashtag « **Grands Diseux Petits Faiseux** », il a mis en balance les nombreuses prises de paroles de l'ancien chef d'État et la démarche, plus modeste et efficace selon lui, de l'actuelle direction socialiste.

Que du bonheur !

Puis c'est au député du Calvados, Arthur Delaporte, d'envoyer du lourd, de quoi faire tousser la cible :

« *Quand j'ai pris la responsabilité du bureau des adhésions du PS en 2018, j'ai nettoyé les fichiers : plus de 50 000 non-renouvellements entre 2015 et 2017. C'est « la plus grosse crise de l'histoire du Parti socialiste ».* « Depuis, ça se stabilise... et on accueille même des nouveaux ! », a-t-il assuré, en soutien à la ligne d'Olivier Faure.

Enfin, nous serions restés sur notre faim, si le gars **Gérard Filoche** ne s'était pas exprimé :

« *Hollande revient [...] pour tenter de faire battre Olivier Faure et de continuer à casser le PS unitaire* », a fustigé l'ancien inspecteur du travail, accompagnant son message d'un dessin représentant l'ancien président au milieu de décombres.

« Sa trahison du salariat de 2012 à 2017, perdant 14 millions de voix, ramenant le PS à 1,70% ne lui a pas suffi », a-t-il lancé, évoquant le score catastrophique de la maire de Paris Anne Hidalgo – proche de la ligne politique de François Hollande – à la présidentielle.

« Sans Olivier Faure et l'accord loyal avec la Nupes, il n'y aurait eu aucun député socialiste », a-t-il affirmé dans un autre message.

Voulant démontrer que Faure s'est « vendu » à Mélenchon, le gros s'est morflé un retour de boomerang qui suffirait à abattre définitivement n'importe quel humain ayant un minimum d'honneur... sauf que, très habitué à affronter la pluie qui lui colle aux basques, il n'est pas impossible qu'une fois de plus, « il passe au travers des gouttes »... et qu'après une mini-pause silencieuse, on le revoie à nouveau un jour, caracolant sur un nouveau sujet, sans l'ombre d'un regret, et encore moins de honte... ce mot ne figurant définitivement pas dans son vocabulaire.

Pire que la chienlit, le chiendent, et les morpions réunis, ce mec !

Pourtant il est vrai que sans le parti socialiste et ses nombreuses « vedettes » il manquerait quelque chose à la vie politique, car ce sont eux qui, entre deux crises de rage, arrivent finalement toujours à nous faire pouffer sur un sujet ou un autre.

Pour ceux qui n'ont donc pas encore assez rigolé pour aujourd'hui, voici deux « suppléments gratuits » ; c'est cadeau !

1/ On a longtemps cru que si Hollande Poussah n'avait pas tenter de rempiler, c'était parce que dans un sursaut de réalisme, il avait entraperçu que son mandat n'étant pas des plus reluisant, il était préférable de s'abstenir... du moins pour l'instant.

Eh bien on avait tout faux, c'est l'intéressé lui-même qui en a donné la vraie cause :

*Au cours de son entretien sur France Inter, l'ancien président a également expliqué que **les « divisions de la gauche » l'avaient empêché de se représenter en 2017**, et a maintenu une condamnation de la « radicalité » qui condamnerait selon lui la gauche à l'impuissance.*

Irrécupérable le gars !

<https://français.rt.com/france/103668-congres-ps-olivier-faure-ses-soutiens-repliquent-hollande-renvoyant-bilan>

2/ Avec ou sans Hollande, dirigé ou non par Faure, **le P.S. a toutes les qualités requises pour se saborder lui-même...** même via un clip publicitaire lui ayant valu une avalanche de moqueries...

Censée dépeindre les difficultés de la vie quotidienne des Français, la vidéo accumulait les maladresses dans le choix des situations... lesquelles évoquaient plutôt un quotidien... parisien ; la prudence a poussé au retrait immédiat.

Mais la gauche caviar n'en était pas quitte pour autant, côté railleries, persiflages et sarcasmes de ceux qui ont visionné ce précieux document... qui n'aura finalement eu pour but que d'enfoncer encore plus les finances du parti en difficulté... au grand soulagement de tous ceux qui ont souffert de ses pratiques.



Les internautes n'ont pas manqué d'épingler le fond et la forme de cette vidéo, soulignant que le quotidien de la majorité des Français n'était pas le même que celui des « bobos [bourgeois-bohèmes] parisiens » ou de la « gauche caviar ».

« Les clips du Parti Socialiste sont à l'image des films français subventionnés [...] : des bourgeois CSP+ vivant dans une métropole se font peur en jouant (mal) les problèmes de vie des déclassés de la France périphérique..», a imaginé un autre commentaire sur Twitter.

<https://français.rt.com/france/103391-gauche-caviar-parti-socialiste-supprime-clip-apres-avalanche-moqueries>

Quoi qu'il en soit, en ce qui me concerne, et j'en connais beaucoup qui partagent ma position, **peu m'importe qui remportera le pompon au second tour** pour se voir confier les rênes du parti... puisque **comme la grande majorité des Français, je me fous royalement de ces nuisibles qui ont détruit la France depuis 40 ans... avant de refiler le bébé au fossoyeur Macron !**

Josiane Filio, au nom de la Liberté d'expression

<https://ripostelaique.com/du-rififi-au-ps-entre-faure-et-hollande-grotesque-combat-de-minables-chefs.html>